

Romain, prêtre ouvrier à la retraite parle de la paix qui est toujours à faire dans nos gestes quotidiens avec ceux que nous côtoyons. Elle est accueil de la différence. Elle se fonde sur la justice. Elle invente un futur qui est espérance. Les actes de fraternité servent à sauver le monde. Faire la paix n'est pas une fuite. Elle s'enrichit de nos différences. C'est un feu de joie qui sort du cœur.

Saadia s'intéresse à la richesse interculturelle. Dans le Coran, Jésus est reconnu comme l'âme de Dieu.

Bernard affirme que nous sommes tous frère en humanité. Cela devrait suffire pour vivre ensemble. C'est avec notre entourage que nous devons parler de paix, avec ceux qui ont peur de la différence, qui ne comprennent pas ce qui se passe.

Catherine intervient : cela passe par la connaissance des différences (la formation, l'écoute, la rencontre) pour apprendre à se respecter comme nous sommes sans vouloir que l'autre pense comme nous. On montre la différence comme un danger alors que c'est une richesse. L'homme a en lui plusieurs identités (historique, éducative, professionnelle...) Chacun porte en soi des différences. Le tout c'est d'accepter toutes ces différences qui forment notre humanité.

Touria : Moi, je crois à la paix. Je ne suis pas pessimiste

Moussa qui s'occupe d'un garage associatif précise : Il y a l'Islam, la religion et la culture musulmane ou plutôt des cultures musulmanes dans le monde. Mais dans notre Coran on parle comme vous de jeûne, de paix, d'amour, d'égalité, de fraternité. On aspire à la même chose, à un monde fraternel de justice et de paix.

Alain : je veux construire un monde de paix avec les jeunes en difficultés.

Mathieu : Chaque initiative de paix m'interpelle.

Vincent : la paix c'est être ouvert aux autres.

Nous avons prié et chanté ensemble, en arabe et en français et bu le verre de l'amitié. Comme il était bon ce temps de rencontre et de fraternité !

Nous nous reverrons. C'est sûr.

C. C.



**Je ne te connais pas, je ne sais d'où tu viens.**

**A quel univers appartiens-tu ? De quel océan émerges-tu ?**

**De quelle nation apatride es-tu ? Serais-tu le frère qui me manque ?**

**Viens-tu d'un village de mes souvenirs ? Vas-tu atterrir d'un avion, venu d'un autre continent ?**

**Je ne te connais pas, mais je t'attends !**

**Aïcha**

## **SYNODE de la Famille**

Vendredi 27 Février, les familles du doyenné étaient invitées à se retrouver pour le Synode des familles.

La réunion s'est passée à Borderouge, à l'école Sainte Germaine, dans une salle toute vitrée sur la rue, qui sert par ailleurs d'église le dimanche soir pendant le Carême.

Nous étions une petite assemblée riche de tous les milieux, de tous les âges et de toutes les conditions : couples, mamans isolées, réfugiés, étrangers ... (personnes en difficultés et personnes plus aisées) qui ne se connaissaient pas toutes. Un rassemblement de doyenné autour de ses prêtres. Après le rappel de ce qui s'est déjà fait dans le diocèse, trois personnes ont témoigné de leur souhait de transmettre leur Foi, avec des témoignages très riches et si divers !

Tous avaient en commun l'amour de leur famille et la volonté d'élever leurs enfants dans la foi. Ils ont témoigné des joies de la transmission, mais aussi de ses exigences, de ses difficultés et de ses échecs.

L'assemblée s'est divisée en quatre groupes, pour réfléchir sur la transmission de la Foi à leurs enfants avec le désir que les jeunes participent plus à la vie de l'Eglise dans nos paroisses.

Une psychothérapeute spécialisée dans les relations parents/enfants et ados a conclu la soirée en donnant des pistes très encourageantes.

La remontée de ces réflexions de groupe a alimenté la synthèse du diocèse dont nous donnons la partie concernant notre thème.

### ***Synthèse du diocèse. Thème 4 : Parents et enfants***

#### **Ce qui est fait :**

Il existe déjà une multitude de choses : préparation aux sacrements, mouvements (pour enfants, adolescents, handicapés et pour adultes), revues, livres, sites internet et réseaux sociaux.

Il existe un accueil dans beaucoup d'endroits.

#### **Ce qu'on peut faire de mieux :**

Accompagner toutes les personnes après les sacrements.

Améliorer l'accueil des familles, en valorisant les qualités des personnes.

☒ Favoriser des lieux d'accueil, d'écoute, de rencontre, d'accompagnement pour les parents (éducation aux réalités familiales et éducatives), redonner confiance dans leur responsabilité et nourrir leur foi. Développer l'éducation à la vie et à la vie affective pour les enfants et les parents. Créer des réseaux de parents. Rassembler les familles. Agir dans la proximité.

☒ Favoriser les liens entre paroissiens : être plus chaleureux, plus fraternel, mieux se connaître pour être plus attentifs. Prévoir des messes pédagogiques, en particulier pour les ados. Prévoir un accueil pour les plus jeunes pendant la messe, par exemple en impliquant des ados.

☒ Trouver des solutions pour soulager les parents de jeunes enfants, en encourageant la solidarité.

☒ Améliorer la circulation de l'information sur ce qui existe pour les enfants ou pour les parents. Mieux faire connaître les mouvements en veillant à l'accessibilité à tous (en particulier financièrement pour les familles pauvres). Les mouvements pourraient eux-mêmes se présenter en paroisse.

☒ Adapter les choses qui existent et ne pas avoir peur d'innover.

☒ Encourager, redonner confiance aux grands-parents qui se sentent souvent exclus de la société.

☒ Jeunes : les éduquer à la non-violence ; organiser des activités ponctuelles en paroisse.

#### **Ce qui nous freine :**

☒ On note un manque de créativité, d'imagination.

☒ Des parents vivent un isolement dans leur rôle éducatif (familles monoparentales ou non). Beaucoup de parents ressentent des difficultés à exprimer ce qu'ils vivent.

☒ La violence intra familiale est constatée, mais beaucoup ont peur de témoigner.

☒ On observe un problème de disponibilité et de notion de temps : vis-à-vis de la violence cela va très vite, mais la réparation (pardon) demande du temps.

☒ Beaucoup de chrétiens déplorent leur manque de compétences pour accompagner et aider les parents et les enfants.

☒ Pour les enfants de couples mixtes, il existe des difficultés pour proposer un sacrement tel que la confirmation.

## **UNE NOUVELLE RENCONTRE CHRÉTIENS-MUSULMANS**

« OSER LA PAIX »



Nous étions une trentaine dans la salle paroissiale, chrétiens et musulmans pour parler de la paix et du vivre ensemble, vendredi 6 mars. Miloud de l'association des amis d'Averroès nous raconte qu'à la suite des attentats terroristes du mois de janvier contre Charlie Hebdo et le supermarché Casher à Paris, son association a organisé un forum ouvert à tout le monde pour que les gens puissent se parler car tous étaient choqués par ce qui se passait. De ces débats passionnés il en est ressorti que dans la société française il y a une colère, une incompréhension, une crise de l'écoute et de la parole qui se rajoutent aux crispations. Pourtant, l'Islam n'est pas en guerre contre les chrétiens. On convoque la religion pour justifier les violences. On la prend comme un prétexte pour justifier des objectifs de pouvoir, pour des questions politiques, sociales, d'humiliations... Il faut rester lucide et échapper à ce piège tendu. Pour nous le Djihad (le grand) dans le Coran, c'est faire l'effort sur soi-même pour devenir meilleur avec ses frères en humanité. Les médias entretiennent les fractures et les divisions. Rester lucide devant ce qui se passe c'est déjà faire un grand pas pour la paix.

Les musulmans traversent une crise profonde de leur religion depuis quelque temps (apparition de groupes, sectes, djihadistes...) Ils sont les premières victimes de ces décadences (attentats en Irak, lutte armée en Algérie, Afghanistan...)

Pour nous, chacun a le droit de croire et de pratiquer sa religion pourvu qu'il n'impose rien aux autres. Ce sont les règles du vivre-ensemble. On est dans la confusion. Il y a un mythe qui circule que les musulmans veulent islamiser la France. Il faut faire une différence entre les islamistes et les musulmans qui pratiquent leur religion l'Islam !

Driss, aumônier des scouts musulmans : On cherche toujours un coupable face à une situation. Pourtant, pour servir la paix, il faut ensemble chercher une solution en agissant. La paix n'est pas une anti-guerre. C'est un état d'être qui peut se manifester par notre attitude et notre façon d'agir avec les autres différents de nous. L'Islam veut dire PAIX. Un proverbe dit : « Se rassembler sans se ressembler, mais se rassembler pour assembler » (du soufisme).